

GROUPEMENT DE SYLVICULTEURS BAS-RHIN

OCTOBRE 2009

Sommaire

Pages 2

**Groupe Climat,
état et projets**



Page 3

**Assemblée
Générale 2009 :
«Hagir ou ne pas
hagir»**

Page 4

**Les Salines Royales
d'Arc et Senans**

Page 5

Visite présidentielle



Page 6

**La régénération
naturelle des
chênes et des
hêtres**

Editorial

Bonjour à toutes et à tous.

Notre chère forêt glisse doucement vers les couleurs éclatantes de l'automne.

Pourtant, depuis le début de l'année, que n'a-t-elle pas du endurer :

- une crise sans précédent
- un marché du bois malmené
- une climatologie en dents de scie avec un déficit hydrique important depuis début août. ..

Malgré cela, les contrôles sur pied révèlent un accroissement de l'ordre de 6 à 12 m³ par hectare et par an.

Vous voyez, tout n'est pas catastrophique !

Voici le temps des plantations «INVESTISSEMENT PATRIMONIAL D'AVENIR»

Allez-y, repiquez avec l'aide de vos techniciens qui vous conseilleront judicieusement dans vos choix et vous rappelleront les techniques les plus efficaces tels que le «potet travaillé».

Investissez dans des protections adaptées qui les protégeront du gibier en espérant que l'importante glandée 2009 détournera les sangliers !

Et n'oubliez pas que les dispositions fiscales du «DEFI FORESTIER» peuvent vous aider significativement.

Votre coopérative est là pour vous approvisionner, vous assister.

Si vous avez des voisins à aider, conseillez-leur d'adhérer à Bois et Forêts, ils ne le regretteront pas. Vos délégués de secteurs ont toute la documentation nécessaire.

Bel et bon automne à tous, en espérant que notre prochain rendez-vous se fera dans le sourire d'un marché porteur retrouvé et d'une mobilisation à la hauteur de la demande présidentielle d'Urmatt.

Votre Président,
Jean Louis GOSSET

Le groupe Climat, état et projets

Depuis l'automne 2007, un petit groupe de 10 propriétaires forestiers travaille sur la problématique du changement climatique et de ses conséquences sur les forêts alsaciennes. Des conférences et des tournées forestières sont organisées régulièrement par les animateurs de Bois et Forêts 67 et du CRPF Lorraine – Alsace : Claude HOH, Stéphane ASAEL et Maren BAUMEISTER.

A ce jour, le groupe a recensé un certain nombre de peuplements à affinité méditerranéenne de l'Alsace et du massif vosgien, élaboré des fiches techniques sur ces nouvelles essences et créé puis alimenté régulièrement une base bibliographique conséquente.

Cet automne 2009, le groupe se réunira à Scherwiller pour écouter Monsieur Richard BOEUF (ONF Alsace) nous présenter une étude qui vient de s'achever sur la cartographie de la vulnérabilité des stations forestières et des types forestiers d'Alsace, face aux évolutions climatiques de ces prochaines décennies. Ce travail conséquent financé par la Région Alsace et l'Etat permettra donc de classer les différentes forêts en fonction du risque climat et d'intégrer ce nouvel élément décisif dans les futurs documents d'aménagement forestier.

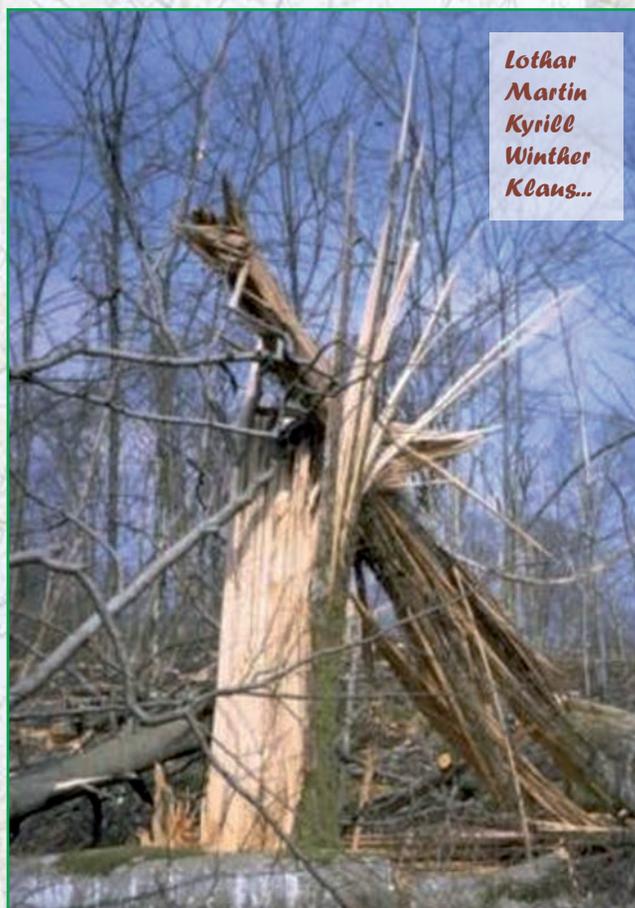
La visite de l'après – midi en forêt du Brisbach permettra d'illustrer ce travail sur un site très concerné par ces évolutions.

Si vous souhaitez également vous intéresser à cette problématique, vous pouvez nous rejoindre le 8 décembre 2009 à l'auberge de la Huhnelmuhle à Scherwiller en contactant au plus vite le bureau de Bois et Forêts pour recevoir une invitation (tél 03 88 19 17 92).

Claude HOH, Stéphane ASAEL



Plants de Cèdres en mottes.



*Lothar
Martin
Kyriell
Wintker
Klaus...*



Où vont les chênes du Ried ?

LES PROJETS DE CO-GÉNÉRATION AU COEUR DE L'EUROPE.



Plusieurs projets de centrales de co – génération sont en projet dans les régions françaises d'Alsace et de Lorraine mais aussi dans les régions allemandes de Bade – Wurtemberg, Rhénanie – Palatinat et Sarre. Ces centrales vont fabriquer de l'électricité à partir de la biomasse et notamment les plaquettes forestières. Les besoins estimés de ces 10 projets de centrales se montent à 2 millions de tonnes de bois. Ils sont situés entre les massifs forestiers des Vosges, Ardennes, Plateau lorrain, Forêt-Noire et Palatinat qui représentent près de 4 millions d'hectares.

Visite présidentielle à Urmatt



Le 20 mai 2009, le président de la République a présenté publiquement ses propositions pour la filière forêt – bois : le Plan d'Action Forêt (PAF), dans l'enceinte de la scierie SIAT – BRAUN à Urmatt, en Alsace. Ces propositions officielles font suite au rapport « Mise en valeur de la forêt française et développement de la filière bois » conduit par le sénateur Jean Puech et remis au président en avril 2009.

Les grands défis mis en évidence par ce rapport seront de surmonter la crise conjoncturelle actuelle, de récolter plus tout en protégeant la forêt, de développer des usages modernes du bois et de développer un véritable esprit de filière. La création de plusieurs fonds d'investissement réservés à la filière et du compte d'épargne forestière permettraient de financer ces adaptations obligatoires pour le futur.

Le développement de la co-génération demandera rapidement des volumes de bois très importants susceptibles de remédier à la surcapitalisation et nécessitera aussi une organisation efficace de cette filière bois – énergie.

Vous êtes prêts ?

Claude HOH



Service photo Elysée -D.Noizet



Service photo Elysée -D.Noizet

La régénération naturelle des chênes et des hêtres

Le climat de l'année 2009 a été globalement favorable aux floraisons des chênes et du hêtre mais aussi à la maturation des glands et des faînes. Depuis le mois d'août, les forêts résonnent des chutes des fruits ; les glandées et les faînées de l'automne 2009 promettent donc d'être généreuses.

Cet événement relativement peu courant dans le nord – est de la France est à valoriser dans nos forêts de feuillus où trop souvent les semis de chênes font défaut.

Décider de régénérer

La régénération naturelle n'est à envisager que sous des arbres de qualité et bien adaptés à la station. Il s'agit d'une technique plus compliquée et plus subtile que la replantation dont il faut appréhender et maîtriser toutes les conditions, notamment le gibier, et s'entourer de tous les conseils possibles.

Accueillir les glands et les faînes

Les glands et les faînes tombent directement sur l'humus composé de différentes couches de feuilles progressivement décomposées en profondeur ; cette couche plus ou moins épaisse n'est pas très favorable à l'enracinement des jeunes semis. Le crocheting de l'humus peut favoriser un enracinement plus rapide : le sanglier est à ce titre un laboureur très efficace de nos sous – bois, dans les grandes parcelles de haute futaie le labour forestier au cover crop permet de préparer le sol mais le propriétaire peut aussi scarifier le pied des arbres les plus prometteurs.



De la lumière, de la lumière !

Une fois installés, les semis ont besoin de lumière pour se développer ; le sylviculteur est responsable de son dosage ! Les semenciers comme des « parents » jouent un rôle de protection vis-à-vis de leurs « enfants » en les abritant du soleil, du vent, des gelées. Sous leur couvert les semis sont en « nurserie » ; puis dès qu'ils sont assez forts pour évoluer seuls, la récolte des « parents » doit intervenir soit par coupe unique, soit par plusieurs coupes successives.

Et après

Une belle régénération concentre plusieurs milliers de semis à l'hectare alors qu'à la fin du cycle de production il ne restera que 50 à 300 tiges / ha ; le travail de sélection indispensable devra donc s'efforcer d'intervenir intelligemment et efficacement.

Les erreurs à éviter

Le chêne sessile est plus résistant à la sécheresse que le chêne pédonculé ; le chêne sessile est absolument à favoriser hormis dans le Ried et les stations humides.



Certaines essences telle que le frêne se régénèrent très facilement dans toutes les situations et en particulier sur des stations qui ne lui sont pas du tout favorables à long terme : les sols calcaires et séchants, en particulier. Le sapin de Vancouver (Abies grandis) est très prolifique mais les arbres adultes dépérissent et le bois est peu apprécié ; il peut exceptionnellement servir de gainage pour d'autres essences.

Claude HOH

Permanences hebdomadaires des techniciens

Regroupement et formation
Claude HOH

Tél. 06 72 72 76 70

Animation foncière
Marc DEBUS

Tél. 03 88 19 17 92
06 31 07 97 72

Visite - Conseil
Valentin MANN

Tél. 03 88 19 17 92
06 80 40 01 88

Avec le soutien de



République Française



Assemblée générale de Bois et Forêts de 2009. « Hagir ou ne pas hagir ? »

Le 10 juin 2009, 80 sylviculteurs ont décidé d' « hagir » dans la Haute vallée de la Bruche.

L'assemblée générale statutaire a permis d'accueillir deux nouveaux membres du conseil d'administration : Madame Fischer d'Urmatt et Monsieur Beck de Geiswiller. La visite du Président de la République au mois de mai, à la scierie SIAT - BRAUN, a été également l'objet de toutes les attentions et attentes ?

L'après - midi ensoleillée s'est poursuivie dans un océan d'hagis, au cœur du massif des Charasses de Colroy la Roche. La visite guidée par Monsieur Schmittbuhl a permis de prendre conscience du travail de bénédictin réalisé pour constituer un groupement forestier efficace dans un parcellaire cadastral très morcelé. Une sylviculture de précision a été appliquée pour transformer les hagis, usines à bois, en véritables forêts durables.

NB : les hagis, terme vosgien, désigne les peuplements d'épicéas plantés sur les terres agricoles délaissées lors de la déprise agricole des années 50.

« hagir » : verbe imaginaire issu du Petit Claude

Claude HOH



Les rendez-vous de l'automne 2009

Le 30 octobre à Andlau

La sylviculture du châtaignier
Une essence française perdue
en Alsace, bien présente, mais
oubliée et sous-estimée.

Le 13 novembre à Kirrwiller

Le robinier : atouts et avenir
Une essence adaptée aux
évolutions du climat mais
méconnue et abandonnée.

le 27 novembre à Neuwiller les Saverne

Sécurité en forêt et portable
Winch.

Eviter les accidents en forêt et
découvrir un outil très efficace
pour débusquer les petits bois.

Les dernières nouvelles

Adresse de Bouxwiller

Claude HOH est installé depuis
le 1^{er} juillet 2009 dans les locaux
de l'ADAR des Deux Pays à
Bouxwiller. 9, rue de Kirrwiller
67330 BOUXWILLER (à côté de
la gendarmerie).

Tél. portable 06 72 72 76 70
pour tout conseil et visite de
forêt.

Une exposition à voir

Marqueterie Spindler au
restaurant Zum Strissel à
Strasbourg, place de la grande
boucherie jusqu'au 26 octobre

Les Salines Royales d'Arc et Senans... L'Histoire recommence !



Le projet industriel d'Arc et Senans en Franche - Comté a été conçu par la Ferme Générale pour améliorer la productivité des salines de Salins les Bains et élargir l'impôt le plus intéressant à l'époque : la Gabelle. Le Roi Louis XV validera ce projet et la manufacture royale sera construite de 1775 à 1779.

Les salines royales

Cette manufacture était destinée à transformer des saumures extraites à Salins afin d'en restituer le sel. Ces saumures faiblement salées étaient acheminées via un saumoduc, canalisation en bois d'épicéa, sur dix - sept kilomètres depuis Salins jusqu'à Arc et Senans. L'évaporation de l'eau s'effectuait grâce à la cuisson de la saumure dans des immenses poêles appelés bernes. Le bois de la forêt royale de Chaux garantissait l'approvisionnement indispensable en bois combustible.

L'indispensable ressource en bois

La forêt royale de Chaux de 22 000 hectares permettait de garantir un approvisionnement en bois à la manufacture. Elle fut donc traitée en taillis pour produire les 14 000 stères annuels nécessaires aux salines mais aussi et surtout pour les forges, fourneaux, fonderies et verreries, fort nombreux au IXX^{ème} siècle, qui consommaient au total 1 125 000 stères en Franche-Comté.

Ces besoins industriels engendrèrent une vive tension sur le bois dans la région aboutissant quelquefois à des petites révolutions comme la révolte des demoiselles à Etrepigny (Jura) le 19 février 1765 où des paysans armés se déguisèrent en femmes et donnèrent la chasse aux gardes forestiers et à la maréchaussée venus constater les dégradations en forêt.

Une cité idéale et une utopie sociale ?

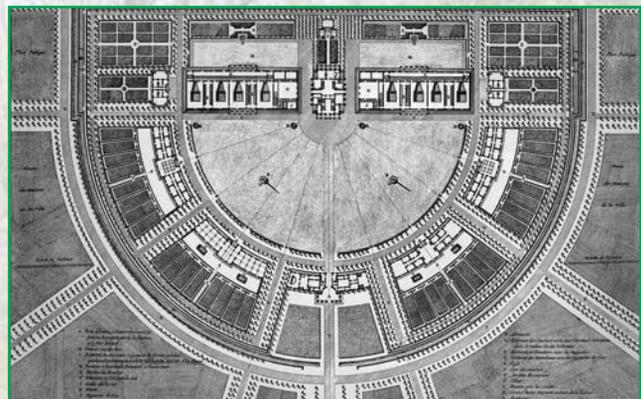
Le cahier des charges de la manufacture était très précis et outre les bâtiments industriels, il prévoit également des logements pour tout le personnel (200 employés). L'architecte Claude - Nicolas Ledoux propose un projet de forme semi - circulaire avec des bâtiments hiérarchisés mais fonctionnels, productifs et conviviaux dans un concept de cité ouvrière « idéale », jardins compris. Ledoux souhaitait « que la forme de la saline soit aussi pure que celle que le soleil décrit dans sa course ».

Le destin de la Saline Royale

En 1832, les salines commencèrent à utiliser la houille et les besoins en bois déclinèrent mais le rendement plafonnera toujours à 30 000 quintaux de sel annuels (50 % de la capacité prévue). L'usine arrête définitivement en 1895 dépassée par la concurrence des salines de l'est (Tomblaine près Nancy) et des marais salants de l'ouest (Guérande) et du sud (Camargue).

Aujourd'hui , les salines royales d'Arc et Senans sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983.

Claude HOH



Plan original des salines



Carte originale de la forêt de Chaux